

Autour de l'enseignement à Madagascar

L'année scolaire 2018-2019 est une année catastrophique en matière de résultats d'examen. Tous les résultats des examens officiels baissent même au CEPE (Certificat d'Etude Primaire Élémentaire) qui est le passeport pour passer en 6°. Le résultat du BEPC (Brevet d'Etude du Premier Cycle) est du jamais vu : 7 collèges affichent « néant », soit, 0%. Le Nord du pays a le plus faible taux de réussite : Sambava 11,5% ; Antalaha 13%. Même la capitale, a seulement 36,9%. Ce qui diminue de 8% par rapport à l'année dernière. Donc, deux examens qui ne sont pas brillants.



Comme si cela n'est pas assez, voilà que les candidats au Baccalauréat sont victimes de fuite de sujet. L'examen s'est tenu du 30 Septembre au 4 Octobre dernier. Quelques enseignants et candidats ont découvert avant l'heure les sujets et les réponses : de la Physique chimie et Histoire-Géographie de la série A2. Une photo du sujet de l'épreuve d'Histoire Géographie où il est écrit session 2019 a même circulé sur les réseaux sociaux. Tout de suite, les responsables ont pris les mesures nécessaires, les sujets sont remplacés par les sujets de garde pour les séries A. Des initiateurs de cette fuite sont arrêtés. Le résultat est affiché dès le

19 octobre avec 42,75% de taux de réussite au niveau national et 40,56% pour Antananarivo. Une session spéciale pour l'enseignement général a eu lieu le 23 au 26 Octobre pour donner la chance aux candidats troublés. Le résultat vient d'être publié le 08 Novembre : 18,52% pour la province d'Antananarivo.

Pour ce qui est de ces résultats, plusieurs causes sont données. L'année scolaire est trop longue : de Novembre 2018 à la fin Août 2019. Le PSE (Plan Sectoriel de l'Education) prévoit la rentrée scolaire en Mars. Un des buts du recul de l'année scolaire est de faire en sorte que la période de vacances corresponde à la saison de pluie qui est la période cyclonique, par conséquent, la période de soudure. Aussi, les dirigeants ont reculé petit à petit la rentrée scolaire chaque année pour arriver à ce but. Mais, cela n'a pas fonctionné, les élèves comme les éducateurs sont fatigués de cette longue année scolaire.



Il faut l'admettre, le niveau d'instruction baisse de plus en plus. La qualité de l'enseignement est médiocre dans certains établissements scolaires, des enseignants ne maîtrisent même pas la matière qu'ils enseignent. Pour les établissements publics la solution d'engager des « maîtres FRAM » n'est point la bonne. En effet,



par manque de personnel enseignant, il y a quelques années l'Etat a engagé des volontaires diplômés : BEPC pour l'EPP, Bac pour le CEG et Licence pour le Lycée. On les appelle des « maîtres FRAM » : FRAM ou (Fikambananan'ny Ray Aman-drenin'ny Mpianatra) n'est autre que l'association des parents d'élèves de l'école. Le FRAM va payer ces enseignants par la cotisation des parents. Cette somme est très basse. L'Etat donne une subvention au maître FRAM pour les aider

financièrement. Souvent, cette aide tarde de plusieurs mois. De plus, en fonction du budget de l'Etat, les maîtres FRAM sont engagés comme fonctionnaires. Mais cela peut attendre des années.

Le 7 Novembre, à la télévision, au cours d'une descente dans les EPP, une institutrice, maître FRAM depuis 20 ans, a demandé au président de la république à être régularisée pour qu'elle puisse jouir d'une pension de retraite car va être retraitée l'année prochaine. Bien sûr, ces maîtres FRAM reçoivent des formations pédagogiques mais ils ne sont pas tout aussi bien spécialisés comme leurs autres collègues qui ont suivi des formations tels que les sortants de l'ENS (Ecole Normale Supérieure). Chaque année, l'ENS forme des enseignants diplômés. Malheureusement, leur engagement tarde par manque de budget. Dans les établissements privés, dont le nombre augmente de plus en plus chaque année, la situation est la même : la qualité de l'enseignement laisse à désirer. Attention, quelques-uns brillent et arrivent à avoir 100% de taux de réussite aux examens officiels.



Ce qui est certain, c'est que nos adolescents et nos jeunes sont également atteints par le virus des réseaux sociaux. Ils sont distraits par la mondanité, les séries à la télé, les clips des artistes... Eux aussi, ils ne sont pas motivés. Ils se laissent distraire facilement d'autant plus que les parents n'arrivent pas à les encadrer à la maison laissant tous le travail aux éducateurs, à l'école. Il faut admettre, il existe une différence sur la qualité de l'enseignement donnée aux enfants malagasy. Les établissements publics sont pour les communs des Malagasy, ceux qui ont un peu plus de moyen mettent leurs enfants dans les établissements privés. Les plus aisés confient l'enseignement de leurs enfants aux écoles de programme étranger (Lycée Français, Ecole Américaine...).

Oui, l'année scolaire 2018-2019 a été continuellement perturbée, presque un échec pour certains. Les Malagasy réalisent l'importance de l'enseignement. Mais, face à la pauvreté, ils ne peuvent pas faire plus. Les responsables sont conscients de la situation et veulent y remédier. En tout cas, ils constatent que le PSE est à revoir. Déjà, l'union des établissements privés ont demandé le retour à l'ancien calendrier scolaire. C'est accordé. De même, à l'aide de dons et d'emprunts internationaux, l'Etat essaie de revaloriser la qualité de l'enseignement des établissements publics. Pour cette nouvelle année scolaire, l'Etat prend en charge les frais généraux afin d'alléger les parents dans les EPP. Les établissements publics sont dotés de dictionnaires malagasy de 800 pages spécialement adaptés aux élèves et de tablettes. Chaque élève aura quelques cahiers, des stylos, plus tard, des tabliers et des souliers. Les 6 et 7 Novembre, le président et la ministre de l'enseignement ont commencé la distribution dans deux EPP de bas quartiers de la capitale.

Pour ce qui est du collège Aina, comme à chaque année scolaire le CEPE est de 100%. Par contre, pour le BEPC, sur les 21 élèves, seuls 9 élèves ont réussi et un de plus au concours d'entrée au lycée technique. Déjà, au BEPC Catholique, le résultat n'était pas brillant avec 11 sur 21 élèves. Tout le monde a fait de son mieux. Mais, le fait est là, il n'y a pas eu de surprise. Les 9 élèves admis sont méritants. Une adolescente parmi eux était de niveau moyen, elle est bien encadrée à la maison. Un mois avant l'examen, elle a été souvent malade. Elle a tenu bon. Les autres sont également des élèves moyens mais n'étaient pas suivis au sein de leurs familles. Les efforts entamés en classe comme cours supplémentaires, heures d'étude, séries d'exercices de révision, ne sont pas revus à la maison. L'année scolaire a commencé le 22 Octobre dernier avec plus de 510 élèves. Comme d'habitude, le sur effectif demeure presque dans chaque classe primaire sauf en CM2. Les classes secondaires ont également plus d'élèves : 54 en 6^e, un record. 30 élèves sont en 3^e avec 8 redoublants. Pourtant, ils ont eu le courage de revenir au collège. Tous les éducateurs, sous la direction de la



nouvelle directrice, sœur Eldine sont prêts à redoubler d'effort pour cette nouvelle année scolaire avec l'aide si précieuse des fidèles bienfaiteurs du collège entre autres VTM. Merci !

Edmine et Michel.